DOCUMENT RESUME

ED 111 211 FL 007 078

AUTHOR de Ronceray, Hubert; Petit-Frere, Serge
TITLE Project experimentale sur le bilinguisme Creole-Francais au niveau de l' enseignement primaire en Haiti (Experimental Project on Creole-French Bilingualism at the Primary Level in Haiti).
INSTITUTION Centre Haitien d'Investigation en Sciences Sociales, Port-au-Prince.
PUB DATE Aug 75
NOTE 25p.; In French
JOURNAL CIT Bulletin d'Informations du Chiss, v4 n14 Aug 1975

EDRS PRICE MF-$0.76 HC-$1.58 Plus Postage
DESCRIPTORS Attitudes; *Bilingual Education; Bilingual Students; *Creoles; *French; *Haitian Creole; Language Variation; Official Languages; *Primary Education; Socioeconomic Influences; Sociolinguistics; Teaching Methods
IDENTIFIERS *Haiti

ABSTRACT

This is a progress report on the first year of an experimental bilingual education project for primary education in Haiti, sponsored by the Centre Haitien d' Investigation en Sciences Sociales (CHISS), The center's goal was to carry out a scientific project, to secure the facts from emotional and political prejudice. The point is to show the effect of the use of the vernacular in the learning of subjects in the curriculum. A socioeconomic investigation which preceded the project selected 150 6-year-old children from rural backgrounds, from three communities: Flon, Darbonne, and Dessources. Factors such as the degree of literacy and education of the parents, their professional status or lack thereof, and the amount of land that they worked were taken into account. The experimental group used Creole as a medium of instruction, while French was taught as a foreign language. Control Group 1 used exclusively French and the methods of the Mission Pedagogique Francaise, while Control Group 2 used those of the Department of Rural Education and was independent of CHISS. Testing of intelligence, oral language, achievement, and attitudes was conducted at given intervals. The tabulated results show bilingual education to be preferable to traditional methods. (CLK)

****
* Documents acquired by ERIC include many informal unpublished *
* materials not available from other sources. ERIC makes every effort *
* to obtain the best copy available. nevertheless, items of marginal *
* reproducibility are often encountered and this affects the quality *
* of the microfiche and hardcopy reproductions ERIC makes available *
* via the ERIC Document Reproduction Service (EDRS). EDRS is not *
* responsible for the quality of the original document. Reproductions *
* supplied by EDRS are the best that can be made from the original. *
****

ED111211

BULLETIN D'INFORMATIONS DU CHISS

4ieme ANNEE No. 14 PORT-AU-PRINCE, HAITI Août 1975

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION
THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

PROJET EXPERIMENTAL SUR LE BILINGUISME CREOLE-FRANÇAIS

FL007078

CENTRE HAITIEN D'INVESTIGATION EN SCIENCES SOCIALES (CHISS)

PROJET EXPERIMENTAL SUR LE BILINGUISME CREOLE-FRANCAIS AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE EN HAITI

Bilan de la première année d'expérience
(14 octobre 1974 - 28 Juin 1975)

Hubert de Ronceray Ph.D
Serge Petit-Frère M.A

CE RAPPORT TRES SOMMAIRE EST EXTRAIT D'UNE ETUDE BEAUCOUP PLUS APPROFONDIE DES DONNEES DE L'EXPERIENCE QUE REALISE LE CHISS SUR LE BILINGUISME AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE EN HAITI.-

CETTE EXPERIENCE A BENEFICIE DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE DU Dr. DENNIS CRAIG, DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE LINGUISTIQUE DE L'UNIVERSITE WEST INDIES (JAMIQUE), DU Dr. G. RICHARD TUCKER PROFESSEUR DE PSYCHOLINGUISTIQUE A L'UNIVERSITE Mc GILL (CANADA) ET L'APPUI FINANCIER DE LA INTER-AMERICAN FOUNDATION DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE .

LE PROJET EXPERIMENTAL SUR LE BILINGUISME CREOLE-FRANCAIS AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE EN HAITI

(Bilan de la première année 1974 - 1975)

Par Hubert de RONCERAY Ph. D.

ET

Serge PETIT-FRERE M.A.

HISTORIQUE DU PROJET

Dès les premiers jours de sa création au mois de juin 1966, le Centre Haitien d'Investigation en Sciences Sociales s'est vu confronté avec des problèmes d'éducation qui devaient marquer son histoire et son destin. Il a commencé en 1967 par une analyse de l'idéologie de l'éducation qui l'a amené progressivement vers des questions plus complexes et des recherches de plus grande envergure. En 1972 il a recensé le matériel scolaire à Port-au-Prince et préparé la carte scolaire de cette ville. Au fil des jours le CHISS se détachait comme le baromètre du problème éducationnel haitien, l'institution de recherche capable de le démystifier en lui restituant une dimension scientifique. C'est dans cet esprit qu'il a abordé la question du bilinguisme où créolophones et francophones ne cessent de s'affronter dans un duel verbal qui laisse chacun sur ses positions.

Le CHISS s'est refusé au départ à toute prise de position dogmatique ou doctrinale en faveur de l'un ou de l'autre camp. Il voulut tenter une expérience scientifique afin de libérer les esprits des faux problèmes, des préjugés et des passions. Il conçut un premier projet de Cité Scolaire Expérimentale qui devait être conduit dans la ville de Petit-Goave. Ce projet donna lieu à la signature d'un protocole à la Chancellerie le jeudi 26 mai 1972. Aux termes de cet accord le Gouvernement haitien accordait à la World Mission Evangelism, organisation religieuse, philantropique et non sectaire, le bénéfice de la personnalité juridique et l'autorisation d'établir en Haiti des filiales devant coopérer avec le Gouvernement et les institutions haitiennes à la mise en place de meilleures conditions pour l'amélioration physique, intellectuelle, morale et sociale de la jeunesse haitienne.

Le Dr. Adrien Raymond, Secrétaire d'Etat des A ffaires Etrangères et des Cultes profita de la circonstance pour souligner la participation du Sous-Secrétaire d'Etat de l'Education Nationale, le Dr. Hubert de Ronceray à la signature de ce Protocole. "C'est en effet, en sa qualité de Directeur du Centre Haïtien d'Investigation en Sciences Sociales qu'il a conduit des démarches et obtenu la participation de la W.M.E. Inc. à une action en faveur de l'éducation de la jeunesse". Une expérience pilote à Petit-Goave devait être financée par la W.M.E et supervisée par le CHISS qui aurait l'opportunité de tester de nouveaux instruments, de nouvelles méthodes d'éducation dans la perspective de pouvoir les étendre dans d'autres régions du pays.

A la phase d'exécution, le CHISS dut se replier devant les forces obscures qui lui obstruaient la route.

Deux années s'écoulèrent. L'idée semblait définitivement abandonnée. Le CHISS n'en reparla plus mais ne désarma pas pour autant. Le projet repensé, refondu fut soumis à l'appréciation de la Fondation Inter-Américaine qui accepta de le financer. Le 23 mars 1974 le CHISS signa avec la Fondation Inter-Américaine un contrat pour l'exécution d'un projet expérimental sur le bilinguisme créole-français au niveau de l'enseignement primaire en Haïti. Grâce à l'intervention personnelle du Président Jean-Claude Duvalier, l'expérience débuta officiellement le 14 octobre 1974 avec trois groupes d'enfants dans la plaine de Léogane. Le groupe expérimental localisé à Flon fut confié à l'instituteur Gesner Jean-Paul, le groupe-contrôle I à Darbonne fut placé sous la direction de M. Yves Sagaille et le groupe Controle II à Dessources fut confié à Mme Isaac Renaud.

L'importance stratégique de cette recherche valut au CHISS des défenseurs farouches et des adversaires redoutables. L'ampleur de la tache s'avérait de plus en plus effrayante à cause de l'indisponibilité des spécialistes en curriculum, des pédagogues, des psycholinguistes, etc. Une telle expérience nécessite la présence permanente des chercheurs sur le terrain, l'observation quotidienne des trois groupes, l'administration régulière d'une batterie de tests. Les résistances du milieu, l'absence de spécialistes qualifiés, les pressions internes et externes placèrent le CHISS en face d'un défi difficile à surmonter. Malgré l'appui manifeste des consultants techni-

ques étrangers et leurs incessantes démarches, ils n'ont pas réussi à mettre à la disposition du CHISS les spécialistes en curriculum et en analyse d'interaction. Le CHISS dut épuiser toutes ses ressources techniques personnelles pour couvrir l'essentiel des tâches à accomplir.

En inaugurant ce projet en octobre 1974 le CHISS s'était vu contraint de confier des tâches très spécialisées à des collaborateurs qui n'avaient pas encore reçu un entrainement approprié. Au fur et à mesure que se précisaient les responsabilités, l'urgence de nouveaux techniciens se faisait sentir. Le rapport du Dr. Dennis Craig au mois de décembre 1974 a été très explicite à ce sujet. On y lit :" C'est grand dommage que l'on n'ait pas pu administrer le test d'expression orale durant les deux premières semaines de classe. On aurait du faire des tentatives avec quelques enfants, améliorer l'histoire, entrainer les enfants à écouter une voix enregistrée, tenter tout ce qui était additionnellemet nécessaire pour obtenir un échantillon du langage des enfants de très bonne heure avant qu'ils soient influencés par l'enseignement. Il faut que les membres du CHISS qui travaillent dans le projet soient aussi inventifs que possible en l'absence du Consultant. Maintenant la validité de l'expérience est affaiblie parce qu'on ne sait rien du langage des enfants au commencement. Pour assurer que tout n'est pas complètement perdu à cet égard, il est nécessaire d'administrer le test d'expression orale aussitôt que possible au deuxième trimestre avant la phase d'enseignement proprement dit."

Le CHISS quoiqu'étant une institutionde recherche interdisciplinaire met d'abord l'accent sur l'aspect sociologique des problèmes. Il a préparé une équipe de chercheurs dans l'étude des structures urbaines et rurales et dans l'analyse des sondages d'opinions. Une expérience sur le bilinguisme requiert surtout une approche psycholinguistique et pédagogique pour laquelle le CHISS était fort démuni. Dans son rapport du mois de mai 1975, le Dr. Dennis CRAIG a déclaré."Heureusement pour le projet, le CHISS a pu employer M. Serge Petit-Frère au lieu des assistants de recherche qui sont partis . M. Petit-Frère a étudié l'éducation et la psycholinguistique à l'Université de Bordeaux. A mon avis, à partir de janvier 1975, M. Serge Petit-Frère a beaucoup fait pour assurer le progrès et la continuité du Projet."

D'octobre 1974 à juillet 1975 le CHISS a reçu 4 visites du Dr. Dennis Craig: février, mars, juin et juillet. En février il a travaillé avec le Dr. Richard Tucker, psycholinguiste de l'Université Mc Gill. Ce dernier a effectué sa troisième visite en avril 1975 pour conseiller le CHISS au sujet des tests psycho-

logiques pour les enfants et l'aider à les interpréter.

ORGANISATION TECHNIQUE DE L'EXPERIENCE

L'hypothèse adoptée par le CHISS est que le pourcentage dérisoire de la population pouvant comprendre et utiliser le français comme langue de communication rend plus difficile à Haïti la réalisation de ses objectifs scolaires. Ou pour l'exprimer en d'autres termes, accroitre le taux de scolarisation par le français est plus difficile et plus onéreux dans les populations des classes majoritaires qui ne parlent et ne comprennent que le créole. L'utilisation du créole comme langue fondamentale d'enseignement durant les quatre premières années du cycle primaire devrait permettre

a) d'accélérer l'apprentissage des matières prévues au programme officiel
b) de faciliter le processus de socialisation de l'enfant
c) de garantir une plus grande maîtrise de la langue française

Au départ, nous respectons et appliquons le programme officiel du Département de l'Education Nationale dont la finalité est l'examen du Certificat d'Etudes Primaires. Il ne s'agit pas pour nous de marginaliser les enfants soumis à notre expérience mais d'aboutir au C.E.P avec un type d'homme nouveau.

A notre avis, un changement profond de la structure du système d'enseignement dans les années à venir ne peut avoir son plein effet que s'il s'adresse aux effectifs des écoles primaires d'aujourd'hui et tout particulièrement aux enfants de six ans.

Pour vérifier cette hypothèse et pour montrer l'effet de l'utilisation de la langue vernaculaire sur l'apprentissage des matières d'enseignement, nous avons entrepris une étude expérimentale portant sur trois groupes d'enfants de 50 chacun dans la plaine de Léogane. La mise en route de l'expérience a été précédée par la réalisation d'une enquête socio-économique auprès d'un échantillon de familles dans les trois communautés sélectionnées : Flon, Darbonne, Dessources. L'enquête a permis d'évaluer le statut socio-économique des trois communautés et d'uniformiser les trois groupes d'enfants par rapport à l'âge et par rapport à l'occupation des parents. N'ont été retenus que 150 enfants agés de 6 ans, d'origine rurale, de parents cultivateurs et n'ayant jamais fréquenté une école auparavant. Le CHISS a pris une série de dispositions d'ordre matériel et académique pour rendre les conditions de travail identiques dans les trois groupes: formation des instituteurs, fourniture de matériel didactique, construction de

locaux scolaires, aménagement de cantines, fournitures de service médical.

Le Groupe Expérimental installé dans la localité de Flon utilise le créole comme langue de travail et le français est enseigné comme langue étrangère. Le Groupe Contrôle I fixé à Darbonne utilise le français exclusivement et s'inspire de la méthode de la Mission Pédagogique Française. Le Groupe Contrôle-II à Dessources suit la méthode de la Division de l'Enseignement Rural et n'est sujet à aucune forme d'intervention pédagogique de la part du CHISS.

Schématiquement on peut représenter le modèle expérimental de la manière suivante:

TABLEAU I

	Groupe Expérimental Utilisation du Créole	Groupe-Controle I Français stimulé	Groupe-ControleII
Moment I 1974 - 1975	Résultats= X	Résultats= X_1	Résultats= X_2
Moment II 1975 - 1976	Résultats= X'	Résultats= X'_1	Résultats= X'_2
Moment III 1976 - 1977	Résultats= X"	Résultats= X''_1	Résultats= X''_2
Moment IV 1977 - 1978	Résultats= X"'	Résultats= X'''_1	Résultats= X'''_2

Différences en1975 $\begin{cases} X - X_1 \\ X - X_2 \\ X_1 - X_2 \end{cases}$ Différences en1977 $\begin{cases} X'' - X''_1 \\ X'' - X''_2 \\ X''_1 - X''_2 \end{cases}$

Différences en1976 $\begin{cases} X' - X'_1 \\ X' - X'_2 \\ X'_1 - X'_2 \end{cases}$ Différences en 1978 $\begin{cases} X'''_1 - X'''_1 \\ X'''_1 - X'''_2 \\ X'''_1 - X'''_2 \end{cases}$

LE PROBLEME DE L'EQUIVALENCE DES TROIS GROUPES.

Le statut socio-économique des parents peut avoir une influence sur le langage et l'intelligence des enfants. Aussi l'enquête sociologique réalisée au début de l'expérience révèle les faits suivants:

44% des parents de Darbonne sont alphabétisés
36% des parents de Flon sont alphabétisés
39% des parents de Dessources sont alphabétisés

23% des parents de Darbonne ont une qualification professionnelle
6% des parents de Flon ont une qualification professionnelle
3% des parents de Dessources ont une qualification professionnelle.

8% des parents de Darbonne ont fréquenté l'école secondaire

7% des parents de Dessources ont fréquenté l'école secondaire

Aucun parent de Flon n'a fréquenté l'école secondaire

La quantité de terre travaillée par les parents de Darbonne est supérieure à celle travaillée par les parents de Flon et de Dessources. La population de Darbonne semble avoir une certaine avance sur les deux autres aux points de vue socio-économique et culturel.

Au 14 Octobre 1974, date du démarrage de l'expérience, les trois groupes étaient équivalents par rapport aux critères suivants:

1- Age: 6 ans

2- Milieu d'origine: plaine de Léogane

3- Statut occupationnel des parents: agriculteur

4- Scolarisation nulle.

Il s'agissait maintenant d'expliquer les différences d'un groupe à un autre à un moment donné et d'un moment à un autre.

$X - X_1$ = différence entre le groupe expérimental et le groupe Controle I.

$X - X_2$ = Différence entre le groupe expérimental et le groupe Controle II

$X_1 - X_2$ = Différence entre le groupe Controle I et le groupe Controle II

EMPLOI DU TEMPS DANS LE GROUPE EXPERIMENTAL (FLON)

9h - 9h30 : Lecture

9h30 - 9h45: Ecriture

9h45 -10h15: Langage français

10h15 - 10h30 : Chant

10h30 - 10h45 : Récréation

10h45 - 11h15 : Calcul

11h15 - 11h45 : Lecture au tableau

11h45 : Sortie

13h30 - 14h : Langage français

14h - 14h30 : Leçons de choses

14h30 - 14h45 : Sciences d'éveil

14h45 - 15h : Détente

15h - 15h30 : Sport

15h30 : Sortie

EMPLOI DU TEMPS DANS LE GROUPE CONTROLE I (DARBONNE)

8h30 - 8h50	: Plein air	13h - 13h50	: Calcul
8h50 - 9h20	: Langage A	13h50 - 14h10	: Graphisme
9h20 - 9h40	: Pré-apprentissage éveil	14h10 - 14h20	: Calcul
9h40 - 10h	: Détente	14h20 - 15h	: Vocabulaire
10h - 10h20	: Récréation		Leçons de choses
10h20 - 10h50	: Langage B		
10h50 - 11h10	: Langage C		
11h40 - 11h45	: Détente		
11h45	: Sortie		

EMPLOI DU TEMPS DANS LE GROUPE CONTROLE II

9h15 - 9h30	: Chants - Hygiène
9h30 - 10h30	: Langue - Déclamation
10h30 - 10h45	: Récréation
10h45 - 11h45	: Vocabulaire - Ecriture
	Langue - Interprétation
11h45 - 12h	: Repos
13h - 14h	: Calcul - Economie Domestique -
	Etudes Sociales - Education physique
14h - 14h30	: Récréation
14h30 - 15h	: Dessin - Agriculture - Arts industriels
	Leçons de chose - Calcul

L'ADMINISTRATION DES TESTS

Le test d'intelligence générale (Raven Progressive Matrices)

Nous avons administré à la fin du mois d'octobre 1974, le "PROGRESSIVE MATRICES TEST" de RAVEN. C'est un test non verbal, un test d'intelligence général. Il est utilisé pour mesurer le niveau intellectuel des enfants. Ainsi, il nous est facile de comparer au départ, le niveau intellectuel des trois groupes. C'est d'une importance capitale, car toute évaluation de l'action d'un facteur pédagogique s'appuie sur la comparaison d'une mensuration initiale et d'une mensuration finale.

Les résultats du Raven Progressive Matrices montrent une différence significative entre les trois groupes (Méthode de comparaison dé-

crite par Snédécor). A P= .05 pour 2 et 130 degrés de liberté, F calculée = 3.19 et F_{lue} = 3.11 F calculée étant supérieure à F_{lue}, nous infirmons l'hypothèse H_o .

Pour expliquer la différence entre les trois groupes nous avons utilisé le test t de Student. Nous avons comparé les groupes deux à deux.

A- Groupe Expérimental vs Groupe Controle I
B- Groupe Controle I vs Groupe Controle II
C- Groupe Controle II vs Groupe Expérimental

Le groupe Controle I (groupe de Darbonne) est supérieur intellectuellement au Groupe expérimental et au groupe controle II, les groupes expérimental et controle II étant équivalents

$t_{calculé}$ = 0.42 t_{lu} = 1.96

Le t calculé est inférieur au t_{lu} (Voir tableau I)

TABLEAU II

RAVEN TEST

GROUPE EXPERIMENTAL			GROUPE CONTROLE I			GROUPE CONTROLE II			DL	F
N_1	Σx_1	$\bar{m}_1$	N_2	Σx_2	$\bar{m}_2$	N_3	Σx_3	$\bar{m}_3$		
44	635	14,43	46	730	15,87	43	632	14.70	2	3.14

GROUPE EXPERIMENTAL			GROUPE CONTROLE I					
N_1	σ_1	m_1	N_2	σ_2	$\bar{m}_2$	t		
44	9,04	14,43	46	7,13	15,87	2,4	t_c= 2,4	t_{lu}= 1,96

GROUPE CONTROLE I			GROUPE CONTROLE II					
N_2	σ_2	$\bar{m}_2$	N_3	σ_3	$\bar{m}_3$	t		
46	7,13	15,87	43	8,81	14,70	1,98	t_c= 1,98	t_{lu}= 1,96

GROUPE EXPERIMENTAL			GROUPE CONTROLE II					
N_1	σ_1	m_1	N_3	σ_3	$\bar{m}_3$	t		
44	9,01	14,43	43	8,81	14,70	0,42	t_c= 0.42	t_{lu}= 1,96

Le test sociométrique.

Au cours des deux dernières semaines de novembre nous avons administré aux trois groupes un test sociométrique en vue de mesurer les premières manifestations de sympathie et d'antipathie nées du contact à l'école.

Dans chaque classe les 50 élèves sont répartis sur 25 bancs de deux élèves chacun. Des allées entre chaque rangée de bancs permettent au professeur de se déplacer aisément dans la classe et d'atteindre n'importe quel élève.

Nous basant sur cette répartition, nous avons posé les questions suivantes à chaque élève appelé individuellement dans une salle voisine: "Si votre professeur vous demandait de désigner un ami de la classe que vous aimeriez voir assis avec vous à votre banc tout le temps, qui auriez-vous choisi? Si votre professeur vous demandait de désigner, un enfant de la classe que vous n'aimeriez pas du tout voir assis avec vous à votre banc tout le temps, quel élève auriez-vous désigné?

Dans le groupe expérimental (Flon) l'analyse du sociogramme révèle la formation de deux grandes constellations. Les interactions sont encore superficielles. Le pourcentage de non rejets est de 56%. Il ne s'est pas encore formé un véritable groupe avec une distribution hiérarchique de prestige et des tensions interpersonnelles. Deux cas d'isolement sont à retenir.

Dans le groupe controle I (Darbonne) il n'existe qu'une seule constellationimportante, Darbonne accuse deux fois plus de choix réciproques que Flon. Le pourcentage de non rejets est de 60%. Le processus d'interaction est beaucoup plus prononcé dans ce grpupe sans doute à cause de l'organisation de la classe en quatre groupes: les bleus, les rouges, les verts et les jaunes. Le choix délibéré des capitaines a une influence certaine sur les préférences des élèves.

Le groupe controle II (Dessources) accuse deux grandes constellations Environ 58% des élèves ne rejettent aucun de leurs compagnons, soit un pourcentage à peu près égal à celui de Flon et de Darbonne. Trois cas d'isolement sont à signaler.

Le test de langage oral.

Ce test vise à fournir des renseignements quantitatifs et qualitatifs sur la compétence linguistique des groupes.

Nous avons présenté à chaque enfant des images correspondant

à une histoire enregistrée sur un magnétophone. L'enfant écoute l'histoire; après on lui demande de la reproduire.

Pour l'évaluation quantitative, nous avons choisi des critères tels:

1- La déformation phonologique du créole
2- L'intrusion de mots français
3- La déviation de l'histoire
4- Le nombre de mots réels employés
5- Les hésitations
6- Les faux commencements
7- Le vocabulaire de chaque groupe
8- Le temps

Ce test a été administré aux mois de janvier-février 1975, soit trois mois après l'ouverture des cours. Ce retard malheureux dû à des difficultés techniques nous empêche d'exploiter à fond les résultats obtenus. Nous sommes forcés d'utiliser avec réserve les données statistiques obtenues en attendant de pouvoir les comparer avec celles d'un autre échantillon d'enfants de six ans des communautés de Flon, Darbonne, Dessources, n'ayant jamais fréquenté l'école. Nous nous proposons d'administrer le même test en octobre 1975. Nous comparerons les résultats des deux tests et ainsi nous aurons une idée exacte de la compétence linguistique de nos écoliers de six ans.

Il ressort du tableau qu'après trois mois de classe les écoliers de Flon (groupe expérimental) accusent une plus grande fluidité verbale et une meilleure prononciation.

TABLEAU III

TEST DE LANGAGE ORAL

	FLON		DESSOURCES		DARBONNE		DF	F
	N	$\bar{X}$	N	$\bar{X}$	N	$\bar{X}$		
A	39	.5641	36	.7778	34	1.0882	2	1.0196
C	39	6.6154	36	4.2500	34	13.5000	2	<1
D	39	.6154	36	.1944	34	.3225	2	2.2573
E	39	56.6923	36	48.1111	34	56.6176	2	<1
F	39	7.2820	36	5.2222	34	5.7058	2	1.0059
G	39	49.4102	36	42.8888	34	49.4411	2	<1
I	39	.6666	36	.6666	34	.61764	2	<1
J	39	63.5385	36	105.0555	34	108.5294	2	8.6660
E/J	39	.02287	36	.0127	34	.0153	2	<1
G/J	39	.01993	36	.013388	34	.01339	2	<1
A/E	39	.0002551	36	.00044888	34	.00056529	2	6.459233
E-G	39	50.07692	36	43.86111111	34	43.117647	2	<1

A= Déformation phonologique du Créole

C= Déviation de l'histoire (quantité de mots)

D= Changement de l'ordre des évènements (nombre de changements)

E= Total de mots employés

F= Nombre de mots répétés

G= Nombre de mots différents

H= Hésitations

I= Faux commencements

J= Temps

Le test d'attitude.

Ce test permet de voir dans quelle mesure la méthode utilisée a amené les enfants à s'interesser à ce qui les entoure, à établir de meilleures relations avec leur milieu proche, à mieux observer les choses et les phénomènes. Il permet aussi de mesurer l'attitude des enfants vis-à-vis de la lecture, le plaisir qu'ils éprouvent à lire, le rôle que joue le livre dans leur vie. Bref, il s'agit de saisir l'adaptation de l'élève au monde scolaire.

Les trois groupes ont approximativement les mêmes attitudes vis-à-vis de l'école et de leur milieu familial. Mais les écoliers de Flon entretiennent de meilleures relations avec l'instituteur et les parents. Moins inhibés et moins agressifs que les deux autres groupes, ils s'adaptant plus vite et plus facilement au monde environnant.

TABLEAU IV

TEST D'ATTITUDE VIS-A-VIS DE L'ECOLE, DE LA FAMILLE ET DU MILIEU ENVIRONNANT

	Expérimental				Groupe controle I				Groupe Contro		
	N	X	m	x	N_2	X	m	x	N_3	X	
Ecole	: 50	295	5,9	1747	41	235	5,59	1375	44	245	5
Lecture	: 50	262	5,24	1436	41	217	5,16	1187	44	229	5
Instituteurs	: 50	281	5,62	1619	41	220	5,23	1224	44	225	5
Gens de la cappagne	: 50	219	4,38	1099	41	170	4,04	897	44	203	4
Travail de la terre	: 50	237	4,74	1229	41	185	4,40	957	44	197	4
Gens de la ville	: 50	272	5,44	1532	41	193	4,59	1029	44	188	4
Père	: 50	290	5,8	1692	41	189	4,5	993	44	239	5
Condisciples	: 50	243	4,86	1299	41	206	4,90	1114	44	225	5
Mère	: 50	273	5,46	1561	41	219	5,21	1231	44	230	5
Frères et soeurs	: 50	260	5,2	1450	41	215	5,11	1177	44	219	4

TABLEAU IV

T D'ATTITUDE VIS-A-VIS DE L'ECOLE, DE LA FAMILLE ET DU MILIEU ENVIRONNANT

Expérimental				Groupe controle I				Groupe Controle II				
N	X	m	x	N_2	X	m	x	N_3	X	m	x	F
50	295	5,9	1747	41	235	5,59	1375	44	245	5,56	1393	2,685
50	262	5,24	1436	41	217	5,16	1187	44	229	5,20	1229	0,0791
50	281	5,62	1619	41	220	5,23	1224	44	225	5,11	1189	3,2558
50	219	4,38	1099	41	170	4,04	897	44	203	4,61	1057	0,676
50	237	4,74	1229	41	185	4,40	957	44	197	4,47	949	0,431
50	272	5,44	1532	41	193	4,59	1029	44	188	4,27	914	7,653
50	290	5,8	1692	41	189	4,5	993	44	239	5,43	1321	13,986
50	243	4,86	1299	41	206	4,90	1114	44	225	5,11	1185	1,888
50	273	5,46	1561	41	219	5,21	1231	44	230	5,22	1254	0,457
50	260	5,2	1450	41	215	5,11	1177	44	219	4,97	1143	0,588

Les tests de rendements.

A la fin de la première année académique du projet, c'est-à-dire au mois de juin 1975 nous avons administré aux trois groupes un test de rendement en lecture, un test de rendement en calcul et un test de rendement en français.

Pour la lecture des mots et des phrases le groupe expérimental est nettement supérieur aux autres. Sa moyenne de phrases lues est de 49,33% contre 31,91% pour le groupe controle I et 27,82% pour le groupe controle II. Le résultat global des mots et des phrases confirme la supériorité indiscutable du groupe expérimental (voir tableauV). Le groupe controle I l'emporte sur le groupe controle II.

Pour le test de calcul, le groupe expérimental est encore supérieur aux deux autres. Au niveau du raisonnement mathématique il est deux fois plus avancé que le groupe controle I et quatre fois plus que le groupe controle II de Dessources. L'écart est tout aussi grand quand on tient compte de la réussite des opérations de calcul (voir tableau VI) Le groupe de Darbonne reste supérieur à celui de Dessources.

Pour le test de rendement en français le groupe de Darbonne est supérieur aux deux autres. Le groupe expérimental est le plus faible des trois tant au point de vue du vocabulaire qu'au point de vue de la compréhension de la langue française. En vocabulaire, le groupe controle I (Darbonne) a une moyenne de 18,57, le groupe controle II (Dessources) a une moyenne de 18,02 et le groupe expérimental 16,82, Au niveau de la compréhension du français le groupe de Darbonne mène avec une moyenne de 14,31; suit celui de Dessources avec 10,39. Le groupe expérimental n'a que 8,91. (voir tableau VII)

TABLEAU V TEST DE LECTURE

	GROUPE EXPERIMENTAL				GROUPE CONTROLE I				GROUPE CONTROLE II		
	N_1	m_1	Σx_1	Σx_1^2	N_2	m_2	Σx_2	Σx_2^2	N_3	m_3	x_3
MOTS	42	5,761	242	1924	47	1,87	88	459	40	0,5	20
PHRASES	42	8,88	373	5089	47	3,914	184	1662	40	2,975	119
NOMBRES	42	2,09	88	290	47	2,127	100	340	40	0,375	15
					47	7,340	345	3474	40	6,4	256
					N_2	m_2	2		N_3	m_3	3
					47	7,340	20,465		40	6,4	19,52

	GROUPE EXPERIMENTAL	GROUPE CONTROLE I	GROUPE CONTRO
Résultat global (mots et phrases)	52,30%	30,64%	16,61%
Phrases	49,33%	31,914%	27,826%

TABLEAU V TEST DE LECTURE

UPE EXPERIMENTAL			GROUPE CONTROLE I				GROUPE CONTROLE II				F
m_1	Σx_1	Σx_1^2	N_2	m_2	Σx_2	Σx_2^2	N_3	m_3	x_3		
5,761	242	1924	47	1,87	88	459	40	0,5	20	70	44,1597
8,88	373	5089	47	3,914	184	1662	40	2,975	119	748	17,0962
2,09	88	290	47	2,127	100	340	40	0,375	15	41	19,5785
			47	7,340	345	3474	40	6,4	256	2.100	
			N_2	m_2	2		N_3	m_3	3		t
			47	7,340	20,465		40	6,4	19,5282		tc= 0,978050

	GROUPE EXPERIMENTAL	GROUPE CONTROLE I	GROUPE CONTROLE II
s)	52,30%	30,64%	16,61%
	49,33%	31,914%	27,826%

TABLEAU VI

TEST DE RENDEMENT EN CALCUL

	GROUPE EXPERIMENTAL				GROUPE CONTROLE I				GROUPE CONTROL		
	N_1	m_1	Σx_1	Σx_1	N_2	m_2	Σx_2	Σx_2^2	N_3	m_3	
Raisonnement mathématique	48	4,145	199	1079	47	2,893	136	554	48	1,020	
Opérations	48	3	144	900	47	1,617	76	319	48	0,395	

TABLEAU VII

TEST DE RENDEMENT EN FRANCAIS

	GROUPE EXPERIMENTAL				GROUPE CONTROLE I				GROUPE CONTROLE		
	N_1	m_1	Σx_1	Σx_1^2	N_2	m_2	Σx_2	Σx_2^2	N_3	m_3	Σx_3
Vocabulaire	47	16,82	791	13,363	47	18,57	873	17,039	46	18,02	829
Compréhension	47	8,91	419	4,077	47	14,31	673	10,903	46	10,39	478

TABLEAU VI

TEST DE RENDEMENT EN CALCUL

GROUPE EXPERIMENTAL				GROUPE CONTROLE I				GROUPE CONTROLE II				F
N_1	m_1	Σx_1	Σx_1^2	N_2	m_2	Σx_2	Σx_2^2	N_3	m_3	Σx_3	Σx_3^2	
48	4,145	199	1079	47	2,893	136	554	48	1,020	49	161	31,62938
48	3	144	900	47	1,617	76	319	48	0,395	19	95	15,17817

TABLEAU VII

TEST DE RENDEMENT EN FRANCAIS

GROUPE EXPERIMENTAL				GROUPE CONTROLE I				GROUPE CONTROLE II				F
N_1	m_1	Σx_1	Σx_1^2	N_2	m_2	Σx_2	Σx_2^2	N_3	m_3	Σx_3	Σx_3^2	
47	16,82	791	13,363	47	18,57	873	17,039	46	18,02	829	15,105	4,9235
47	8,91	419	4,077	47	14,31	673	10,903	46	10,39	478	5,123	28,4567

CONCLUSION

Au terme de cette première année d'expérimentation nous avons posé sous un angle nouveau un problème fondamental dont la solution est la condition sine qua non de la libération sociale et culturelle de cinq millions d'haitiens. Nous avons refusé la rubrique des libres opinions et des prises de positions dogmatiques pour formuler une hypothèse de travail, délimiter un champ d'expérimentation, construire des instruments de mesure et analyser méthodiquement les données recueillies. Nous avons pour la première fois entrainé la question du bilinguisme créole-français en Haiti sur le terrain de la recherche expérimentale. Nous avons démontré avec des chiffres qu'une méthode d'enseignement bilingue s'appuyant sur le créole comme langue de base et le français comme langue étrangère aboutit après seulement neuf (9) mois d'apprentissage à des résultats beaucoup plus convaincants que ceux des méthodes traditionnelle et importée. En dépit de nos efforts pour créer des conditions de travail identiques dans les trois groupes, la localité de Darbonne présente, du point de vue socio-économique et culturel certains traits qui la placent légèrement au-dessus des communautés de Flon et de Dessources. Le groupe contrôle I de Darbonne dispose également de plus grandes facilités en matériel didactique grâce à l'assistance technique de la Mission Pédagogique Française. Compte tenu de tous ces avantages on serait en droit d'attendre du Groupe ControleI un rendement académique supérieur. Les faits ne vérifient pas cette hypothèse. Le Groupe Expérimental relègue le groupe contrôle I au deuxième rang et le groupe-Contrôle II au troisième rang.

Ceux que la question du bilinguisme créole-français intéresse peuvent maintenant la repenser.

HUBERT de RONCERAY Ph. D.
SERGE PETIT-FRERE M.A.